

# Bulletin Hebdomadaire



NODEBAIS – TOURINNES – 28(2025)6

**XI DIMANCHE DE L'ANNÉE (C) LA SAINTE TRINITÉ**

Éditeur : Paroisse Saint-Martin, TOURINNES-LA-GROSSE,  
[www.eglisedetourinnes.be](http://www.eglisedetourinnes.be)

## À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE



NOTRE DIEU, TROIS FOIS SAINT, veut nous faire partager Sa sainteté. Il nous aime au point de nous faire participer à Sa vie divine, Lui qui nous a créés à Son image. Toutes ces vérités sont mises en lumière dans les lectures bibliques de ce jour : la solennité de la Sainte Trinité.

LA PREMIERE LECTURE est tirée du Livre des Proverbes. L'homme de l'Antiquité, en contemplant l'univers, était émerveillé par sa grandeur et son harmonie. Mais l'auteur de ce passage était un homme de foi, croyant au Dieu unique, comme tant d'autres en Israël. À travers la beauté du monde, il reconnaît la marque de la sagesse et de la puissance de Dieu. Cette sagesse divine a présidé à la création, mais elle ne s'est pas retirée une fois l'œuvre accomplie : elle continue d'agir tout au long de l'histoire humaine.

LA BIBLE NOUS REVELE UN DIEU qui s'est lié d'amitié avec le peuple qu'Il a choisi. En lisant ce texte, nous comprenons que Dieu n'est pas un surveillant sévère, prêt à nous punir à la moindre faute. Il est au contraire un Dieu passionné par le bonheur de l'homme. Il veut notre accomplissement. Il veille sur nous avec tendresse et sagesse. Tout au long de notre vie, nous sommes invités à nous mettre à l'écoute de ce Dieu d'amour. C'est une véritable école de vie, dans laquelle nous n'aurons jamais fini d'apprendre.

CE PASSAGE NOUS REVELE ainsi le lien profond d'amour qui unit le Créateur à ses créatures. Cet engagement divin trouve sa plénitude en Jésus-Christ. En Lui, Dieu nous sauve : Il restaure la création blessée par le péché originel, détournée de son Créateur.

DANS LA SECONDE LECTURE, saint Paul nous fait faire un pas de plus : il affirme que c'est en Dieu seulement que nous trouvons la paix véritable. Pour lui, cette paix ne

se résume pas à un simple état de sérénité ou à l'absence de conflit. Elle est la certitude inébranlable d'être aimés de Dieu, d'un amour fidèle et indéfectible.

Même dans les épreuves les plus dures, rien ne peut nous arracher à cet amour. Et cette assurance ne repose pas sur les promesses divines purement verbales. Au contraire, elle s'appuie sur des gestes divins concrets. Le Christ s'est livré pour nous, a versé Son sang « pour nous et pour la multitude ». Par Sa mort et Sa résurrection, Il nous a ouvert l'accès au cœur même de Dieu.

L'ÉVANGILE DE CE DIMANCHE nous révèle ce cœur de Dieu à travers le mystère de la Trinité. Dieu ne se contente pas de nous parler de Lui. Il vient à notre rencontre en Jésus, Son Fils, qui a pris notre condition humaine — en toutes choses, sauf le péché.

EN LISANT TOUS LES ÉVANGILES, nous découvrons que Jésus est profondément uni à Celui qu'Il appelle Son Père. Il se retire souvent pour prier. Au jardin de Gethsémani, Il dira : « Père, non pas ma volonté, mais la Tienne ». Et ailleurs : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté du Père ». Toute sa vie est un acte d'amour envers le Père, et c'est dans cet amour qu'Il puise Son bonheur profond.

PEU A PEU, LES APOTRES SONT ENTRES dans cette révélation bouleversante. Mais Jésus savait que ce mystère était difficile à comprendre pleinement. C'est pourquoi Il leur a promis l'Esprit Saint — l'Esprit de vérité — qui les conduira « vers la vérité tout entière ». Ils n'ont pas à s'inquiéter de ne pas avoir tout saisi immédiatement. L'Esprit les accompagnera, leur rappellera les paroles de Jésus, et les éclairera dans des situations nouvelles. Il les enracinera toujours plus

profondément dans l'amour du Christ. Et rien, jamais, ne pourra les en séparer.

C'EST AINSI QUE NOTRE SEIGNEUR JESUS nous révèle un Dieu qui est Père, Fils et Saint Esprit. Un Dieu qui est Amour. Un Dieu qui veut le salut de tous les hommes.

UN JOUR, A LOURDES, Bernadette avait du mal à réciter par cœur une définition de Dieu. Comme elle n'y arrivait pas, elle déclara simplement : « Dieu, c'est quelqu'un qui nous aime. » Ce n'était pas la réponse attendue par sa catéchiste — mais c'était la plus juste. Car oui, notre Dieu est vraiment quelqu'un qui nous aime. Il s'est révélé comme un Dieu aimant et Sauveur.

CE QUI COMPTE LE PLUS, ce n'est pas de donner des explications savantes sur le mystère de la Trinité. L'essentiel, c'est d'accueillir l'Amour qui habite le Père, le Fils et le Saint Esprit. Et ensuite, de faire rayonner cet amour autour de nous. L'amour que nous recevons de notre Bon Dieu, nous sommes appelés à le transmettre. C'est notre mission : être témoins de cet amour dans le monde.

C'EST EN VUE D'UNE TELLE MISSION que le Seigneur Jésus nous envoie son Esprit Saint. Pour qu'il nous conduise vers la vérité tout entière.

TOUT COMMENCE PAR UN TEMPS DE RESSOURCEMENT : la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, et surtout la participation à l'Eucharistie. C'est à ce prix que nous pourrions devenir, nous aussi, cette Église de la Pentecôte — habitée par l'Esprit, enracinée dans le Christ, et envoyée vers les autres.

## FORMATION CONTINUE

### Catéchèse du Pape François (1938-2025) sur la prière (20) :

#### LA PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur la prière d'action de grâce. Et je tire mon inspiration d'un épisode rapporté par l'évangéliste Luc. Alors que Jésus est en chemin, dix lépreux viennent à sa rencontre, en implorant : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » (17,13). Nous savons que, pour les malades de la lèpre, l'exclusion sociale et l'exclusion religieuse s'ajoutait à la souffrance physique. Ils étaient exclus. Jésus ne refuse pas de les rencontrer. Parfois, il va au-delà des limites imposées par les lois et il touche le malade — ce qu'on ne pouvait pas faire —, il l'embrasse, il le guérit. Dans ce cas, il n'y a pas de contact. A distance, Jésus les invite à se présenter aux prêtres (v. 14), qui étaient chargés, selon la loi, de certifier la guérison qui avait eu

lieu. Jésus ne dit rien d'autre. Il a écouté leur prière, il a écouté leur cri de pitié, et il les envoie immédiatement auprès des prêtres.



Ces dix lépreux ont confiance, ils ne restent pas là jusqu'au moment où ils sont guéris, non : ils ont confiance et ils y vont immédiatement, et pendant qu'ils y vont, ils guérissent, tous les dix. Les prêtres auraient donc pu constater leur guérison et les réadmettre à la vie normale. Mais c'est là que se trouve le point le plus important : de ce groupe, seulement un, avant d'aller chez les prêtres, revient en arrière pour remercier Jésus et louer Dieu pour la grâce reçue. Seulement un, les neuf autres continuent leur chemin. Et Jésus remarque que cet homme était un samaritain, une sorte d' "hérétique" pour les juifs de ce temps. Jésus commente : « Il



ne s'est trouvé, pour revenir rendre gloire à Dieu, que cet étranger!» (17,18). C'est un récit touchant !

Ce récit, pour ainsi dire, divise le monde en deux: ceux qui ne remercient pas et ceux qui remercient; ceux qui prennent tout comme si cela leur était dû, et ceux qui accueillent tout comme un don, comme une grâce. Le Catéchisme écrit: «Tout événement et tout besoin peuvent devenir offrande d'action de grâces » (n. 2638). La prière d'action de grâce commence toujours par-là: se reconnaître précédés par la grâce. Nous avons été pensés avant que nous apprenions à penser; nous avons été aimés avant que nous apprenions à aimer; nous avons été désirés avant que dans notre cœur ne naisse un désir. Si nous regardons la vie ainsi, alors l' "action de grâce" devient le fil directeur de nos journées. Très souvent, nous oublions même de dire «merci»

Pour nous chrétiens, l'action de grâce a donné son nom au sacrement le plus essentiels qui soit: l'Eucharistie. En effet, le mot grec signifie précisément cela: remerciement. Les chrétiens, comme tous les croyants, bénissent Dieu pour le don de la vie. Vivre est tout d'abord avoir reçu la vie.

Nous naissons tous parce que quelqu'un a désiré la vie pour nous. Et c'est seulement la première d'une longue série de dettes que nous contractant en vivant. Des dettes de reconnaissance. Au cours de notre existence, plus d'une personne nous a regardés avec des yeux purs, gratuitement. Souvent, il s'agit d'éducateurs, de catéchistes, de personnes qui ont accompli leur rôle au-delà de la mesure demandée par le devoir. Et ils ont fait naître en nous la gratitude. Même l'amitié est un don dont il faut toujours être reconnaissants.

Ce "merci" que nous devons dire sans cesse, ce merci que le chrétien partage avec tous, s'ouvre plus encore dans la rencontre avec Jésus. Les Evangiles attestent que le passage de Jésus suscitait souvent la joie et la louange à Dieu chez ceux qui le rencontraient. Les récits de Noël sont peuplés d'orants qui ont le cœur dilaté par la venue du Sauveur. Et nous aussi avons été appelés à participer à cette immense joie. C'est ce que suggère également l'épisode des dix lépreux guéris. Naturellement, ils étaient tous heureux d'avoir retrouvé la santé, pouvant ainsi sortir de cette interminable quarantaine forcée qui les excluait de la communauté. Mais parmi eux, il y en a un qui ajoute la joie à la joie: au-delà de la guérison, il se réjouit pour la rencontre qui a eu lieu avec Jésus. Non seulement il est libéré du mal, mais il possède à



présent également la certitude d'être aimé. C'est le centre: quand tu remercies, tu exprimes la certitude d'être aimé. Et c'est un grand pas: avoir la certitude d'être aimés. C'est la découverte de l'amour comme force qui gouverne le monde. Dante dirait: l'Amour «qui meut le soleil et les autres étoiles» (Paradis, XXXIII, 145). Nous ne sommes plus des voyageurs errants qui vagabondent ici et là, non: nous avons une maison, nous demeurons dans le Christ, et de cette "demeure" nous contemplons tout le reste du monde, et celui-ci nous apparaît infiniment plus beau. Nous sommes des enfants de l'amour, nous sommes des frères de l'amour. Nous sommes des hommes et des femmes de grâce.

Frères et sœurs; cherchons donc à être toujours dans la joie de la rencontre avec Jésus. Cultivons l'allégresse. Le démon, en revanche, après nous avoir trompé – avec n'importe quelle tentation –, nous laisse toujours tristes et seuls. Si nous sommes dans le Christ, aucun péché et aucune menace ne pourront jamais nous empêcher de continuer le chemin avec joie, avec de nombreux compagnons de route.

Ne négligeons surtout pas de rendre grâce: si nous sommes porteurs de gratitude, le monde devient lui aussi meilleur, peut-être seulement un peu plus, mais c'est ce qui suffit à lui transmettre un peu d'espérance. Le monde a besoin d'espérance et avec la gratitude, en ayant cette attitude de dire « merci », nous transmettons un peu d'espérance. Tout est uni, tout est lié, et chacun peut faire sa part là où il se trouve. La voie du bonheur est celle que saint Paul a décrite à la fin de l'une de ses lettres: «En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit » (1 Th 5,17-19). Ne pas éteindre l'Esprit, un beau programme de vie! Ne pas éteindre l'Esprit qui est en nous, nous conduit à la gratitude.

## ACTUALITÉS

**LE 12 JUIN EST DÉCÉDÉE ANNA RUELLE**, la veuve de George TOLLET. Ses funérailles auront lieu à Tourinnes ce jeudi à 11h. Que Dieu ouvre devant elle la porte de Son Royaume Céleste.

CE DIMANCHE 15 JUIN, la Sainte Messe sera célébrée à Nodebais à 11h30.

DIMANCHE PROCHAIN, 22 JUIN, nous célébrerons la solennité de la Fête-Dieu et la fêterons à Tourinnes, à 10h15.

Le mois de juin, marque la période de clôture de notre année de formation catéchétique. Nous concluons ce parcours le dimanche 29 juin, lors de la messe à 11h30 à Nodebais, qui sera une célébration communautaire de notre Unité Pastorale.

JE SOUHAITERAIS AUSSI répéter ma demande, suite aux questions posées par quelques personnes, et vous inviter à une réflexion. Il s'agit d'une proposition d'unifier les horaires des messes dominicales dans nos deux églises : de Tourinnes et de Nodebais. L'idée serait que la messe dominicale – selon l'agenda existant - ait lieu à la même heure dans les deux communautés.

AVANT TOUTE DÉCISION DÉFINITIVE, je tiens à vous en informer et à recueillir vos avis, réactions ou suggestions. Il ne s'agit pas d'un vote ni d'un référendum, mais bien d'un temps de consultation et d'écoute mutuelle.

MERCI DE BIEN VOULOIR PARTAGER VOS RÉFLEXIONS dans les semaines à venir. Une décision finale sera prise au plus tard à la rentrée, en tenant compte des réalités pastorales de chacune de nos communautés.

## PRIONS POUR NOS PROCHES ET AMIS DÉFUNTS

## Du mois de JUIN [2000 – 2025]

## TOURINNES :

Joseph SCHAYES  
Richard DELESTINNE  
George EVRARD  
Madeleine PILET  
Claudine TOLLET  
Raymond LEEMANS  
Georgette VAN GYSEL  
Lucienne  
VANCLEYNENBREUGEL  
Jacqueline LEFÈVRE  
Karine ADAMS  
Paul DUCHESNE  
Annie DECONINCK  
Gilberte Charlotte RUELLE  
Madeleine VAN MEERBECK  
Joseph MESSEMAEKERS  
Nelly GILLARD  
Marcel DELESTINNE  
Colette DE FOESTRAETS  
Léa RUBENS  
Michel VERMEESCH  
Marie-José JADOT

Lucie MAISIN  
Denisse FAUVIE  
Roger VANHEMELEN  
André DESMET  
Marie-Louise WILLEMYS  
**Cécile BAVAY (+20/05/2025)**  
**Anna RUELLE (TOLLET) +12 juin 2025**

## NODEBAIS :

Victor GOSSIAUX  
George DUBUISSON  
Théodore SCHOOTS  
Alfred LEPAGE  
Raymond VANCATER  
Manon DEVOS  
Frans VAN MOLLEM  
Marthe TOLLET  
René VANHEMELEN  
Guibert VAN DER LINDEN  
Claire VAN DER LINDEN  
Jacques PEETTERS

NOTRE PÈRE ....., JE VOUS SALUE MARIE ....., DONNE-LEUR SEIGNEUR LE REPOS ÉTERNEL.  
ET QUE BRILLE SUR EUX LA LUMIÈRE DE TA FACE. AMEN QU'ILS REPOSENT EN PAIX. AMEN.

Je vous souhaite un bon Dimanche ainsi qu'une bonne semaine

Votre prêtre – l'abbé Christophe RAJEWICZ